

# Hurtebise

Au seuil du monastère  
le paysage  
les bras larges  
plongeant au lointain  
offre son horizon  
invite à un regard de beauté  
d'ouverture  
tel l'accueil reçu  
au plus intime de moi

D'emblée rappelés à notre fragilité  
« humains de terre et de souffle »  
la fraîcheur lumineuse du matin  
la joie au cœur  
sont mises à l'épreuve de l'autre

Un geste tendu  
une présence  
de l'écoute  
silences et recueils

Les mots qui cernent la fragilité  
sont fracture, faille, brèche  
et tant d'autres

Les jours s'écrivent  
jalonnés de témoignages  
sans orgueil, authentiques  
émouvants, remuants  
il y a de l'enfance au visage  
du rayonnement, de la légèreté  
de la douleur aussi  
tout cela je l'ai reçu

Et moi, qu'ai-je offert ?  
qu'ai-je mis en jeu ?

Tant de retenues  
dans mes terres sensibles  
tant de regrets m'habitent  
des condamnations

dont je m'assomme  
qu'ai-je laissé approcher de ma vérité ?  
qu'ai-je donné en partage ?

Seule à ma balade d'un soir  
quiétude et respiration  
le ciel dévoilé par le vent  
du bleu léger, du rosé  
des échappées de lumière  
avant la nuit  
une vache, et derrière elle  
le troupeau  
me font face  
dans le doux vallon  
de loin  
moi aussi je leur fais face  
regards d'étrange  
de présence simple

Le fragile à portée de soi  
se murmure ou s'écrie  
se dissimule ou s'échappe  
cassures, brisures, blessures  
transparence de la peau  
cicatrices  
démarche chancelante  
souffle court  
le fragile ne se laisse pas capter  
traverse, transperce, transpire  
surgit et surprend  
s'enfouit et s'ignore

Tapie au fond de moi  
la fragilité n'est pas  
un mot que je peux prendre  
en mains ou sous les bras  
non, elle est coulée dans mes veines  
inquiétudes dans ma chair  
habitable de mon âme  
elle résonne à la montée  
de soudaines émotions  
se révèle à mon insu

Alors, dans l'espace de la brèche  
se fraye un chemin de larmes  
s'ouvre une voie  
à plus d'humanité  
la déchirure s'offre au risque  
la faille invite à l'engagement  
à traverser l'obstacle  
à être en communion  
présent à soi  
présente à moi dans l'unité  
dans le sacré du monde

De la brisure, de l'effondrement  
laissons couler la source  
celle où se loge la poésie de la vie  
reçue au travers des arbres et des prés  
au travers des rencontres  
des mots et des silences  
des musiques, des partages  
de la célébration

Alors

de la douleur peut naître un chant  
de la pudeur une offrande  
d'un dévoilement un son  
de la peur une parole  
alors peut advenir  
une sortie de l'ombre  
et dans la césure  
le fragile se transmuier en force  
peut s'opérer une conversion  
de la maîtrise à la liberté

Se tenir en joie et s'émerveiller

Là le salut, une voie de vérité  
à cueillir dans l'humilité

Dominique Sintobin

Session "Fragilités"  
Juillet 2015